

Hommage Les deux jeunes Lorrains ont été tués le 13 novembre au Bataclan

Un parc pour Marie et Mathias



■ Le parc de Saint-Julien-Lès-Metz porte désormais le nom de Marie et Mathias.
Photo Karim SIAIRI

Metz. « J'espère que les enfants qui passeront devant ce panneau pourront dire, "il pourrait être mon frère, elle pourrait être ma sœur", et qu'ils réfléchiront à la paix, à l'amour. »

Jean-François Dymarski et Maurice Lausch ont évoqué leurs enfants, Marie et Mathias, tués le 13 novembre au Bataclan, hier lors de l'inauguration du parc de Saint-Julien-lès-Metz qui portera leurs prénoms.

Les deux papas ont rappelé leurs sourires, leur fraternité, leur amour pour la vie et les autres. « On a découvert comme ils étaient fédérateurs », avoue Maurice Lausch. « Et ce parc, c'est comme une éternité. »

La symbolique est là. Elle s'impose à travers les souri-

res de ces deux visages. S'enracine dans cet espace vert dédié où un gingko biloba a été planté en mémoire de Marie, un chêne rouge pour Mathias. « Parce que le gingko, c'est la longévité, l'espoir et l'amour », souligne le maire Fabrice Herdé. « Et le chêne, la force, la puissance et la solidarité. »

Dans le parc, plus de 300 personnes, des amis, des proches des familles. Des habitants de Dornot-Ancy d'où était originaire Mathias, et de Saint-Julien. Evidemment, il y avait là tous les copains. Pierre, Porco, Théo, Jess et les autres. Ceux qui assurent une présence sans faille depuis le drame. Ceux qui enfourchent les BMX, ceux sans qui l'association n'existerait pas.

Aujourd'hui, les parents de Marie et Mathias ont créé l'association qui porte leurs prénoms, « afin de fédérer les jeunes dans leurs projets. On a commencé par l'énorme réseau de nos enfants », détaille Maurice Lausch. « Ils aimaient le théâtre, les concerts, les sorties, les voyages... Nous voulons pérenniser cette joie, cette générosité. Ce qu'ils nous ont apporté, nous voulons le porter pour les autres. »

Les actions vont s'additionner. La première est prévue pour le 13 novembre prochain. « Nous projetons un concert avec un artiste très connu à Metz. A Blida, pour l'ambiance intime. Et nous en profiterons pour lancer un ou deux groupes locaux. »

Anne RIMLINGER-PIGNON